

## CORRIGÉ

### ■ VERSION

À présent le projet “Débloquer l’Italie” de Matteo Renzi est “un choc absolu, un retour au passé qui ne nous ramène pas seulement avant l’été 2012 : en réalité nous sommes montés sur une machine à remonter le temps destinée à nous faire revivre tous les moments les plus sombres d’une période particulière de l’histoire de l’Italie”. « Dans le débloquer l’Italie » explique Petrini, « rien pour stopper la consommation des sols ». Etrangement, pas de trace non plus sur ce que nous demande l’Europe, « à propos des objectifs que l’Union Européenne fixe aux autres Etats Membres en termes de gestion du territoire : pour Bruxelles il faudra atteindre d’ici 2050 une occupation des sols nulle.

« Le Pays décrit par Renzi, lorsqu’il se rend à l’étranger à la recherche d’investisseurs et de crédibilité », remarque enfin Petrini : « est un pays qui se fonde sur la beauté de nos paysages, sur la diversité des territoires, sur la richesse d’un patrimoine culturel qui s’enracinent en très grande partie dans l’histoire extraordinaire, unique et inimitable de notre agriculture et de notre alimentation ».

Le projet « Débloquer l’Italie » est-il compatible avec le pays du Made in Italy ? Comment motiver un jeune à entreprendre tout métier lié à l’agriculture, à l’artisanat alimentaire, à la pêche artisanale, au tourisme de qualité ? Ils disparaîtront tous à cause du bétonnage qui en l’espace de très peu d’années naîtra de l’approbation du projet « Débloquer l’Italie ».

■ THÈME

**Il Comune di Roma fa piazza pulita**

Tra il fascino del luogo e il caffè al sole, il sindaco della capitale ha scelto. Le terrazze devono cessare di deturpare lo spazio pubblico. Meno clienti, meno lavori, ribattono i caffettieri.

La terra appartiene a chi la lavora “diceva nel profondo della pampa messicana Emiliano Zapata (1879-1919) Un secolo dopo, la formula potrebbe servire di parola d’ordine alla lotta che guidano alcuni caffettieri e ristoratori di Roma, decisi a resistere al nuovo piano di occupazione dei suoli che il sindaco Ignazio Marino vuole mettere in pratica.

Eletto nel 2013 sotto l’etichetta del Partito Democratico (Centro Sinistra) e reputato essere rigoroso, ostinato e metodico, quest’ultimo ha avuto la strana idea di fare (per una volta) rispettare alcune regole.

Questo, in Italia in generale e nella città eterna in particolare, può paragonarsi ad un suicidio politico.

Sfidando la rabbia degli automobilisti, era già riuscito a rendere pedonale la via dei Fori, l’arteria che porta al Colosseo che separa il foro dai mercati di Traiano. Questa volta, il sindaco si è messo in testa di ridare alla piazza Navona un po’ del suo splendore passato.

Ha cacciato via prima gli imbrattatele che avevano invaso la piazza centrale al punto di rendere invisibile la Fontana dei Quattro fiumi del Bernini.

## RAPPORT D'ÉPREUVE

52 copies de LV1. Moyenne : 13.12/20. Ecart type 3,44

Le thème est l'exercice où certains candidats ont rencontré le plus de difficultés. C'est en revanche dans les essais qu'ils ont démontré la connaissance et la maîtrise de la langue italienne.

### ■ SUR LA VERSION

Le sujet n'était pas simple mais globalement bien compris (moyenne 12.46/20) La phrase : « Sblocca Italia » n'a pas été traduite par l'ensemble des candidats. Les erreurs sont nombreuses et plutôt d'ordre lexical. Méconnaissance du vocabulaire de base.

Tous les candidats ont eu des difficultés sur les mêmes phrases. (Ex : un choc absolu... avant l'été 2012) Un bonus a été appliqué à ceux qui avaient la bonne réponse. Les mots : Terrazze, caffettieri, ristoranti : inconnus. Sindaco, se transformait en mario, la rabbia est orthographiée, l'arrabbia, all'arrabbia.. la via del Foro : Forum et pedonale : pedestre, pedale.. Quant aux monuments connus de tous : Colosseo, Traiano, n'ont pas été correctement orthographiés. Afin que la langue soit plus authentique j'invite les candidats à mettre de côté le texte original et à prendre des distances.

## ■ SUR LE THÈME

Moyenne 11.07/20. Les candidats ont démontré une méconnaissance du vocabulaire de base qu'ils sont censés connaître lorsqu'ils se présentent à un concours de langue LV1 : fascino, sindaco, la terrazza, spazio, parola d'ordine, mettere in pratica, etichetta, reputazione, paragone, città eterna, gli automobilisti, il passaggio pedonale, Il Foro, il Colosseo, cacciare via... Plus difficile, faux peintre : falsi pittori traduction littérale, alors qu'il fallait traduire imbrattatele.

## ■ SUR L'ESSAI 1

35 candidats ont choisi l'essai 1. Moyenne : 13.96/20. Sujet d'actualité en Italie comme en France. Des copies banales et surtout linguistiquement incorrectes pour une LV1. Mais une bonne connaissance du sujet a permis à certains candidats de les mettre en valeur. Certaines réflexions étaient pertinentes et pour d'autres les analyses n'étaient pas abouties. 36 élèves ont plébiscité cet essai.

## ■ SUR L'ESSAI 2

16 candidats ont choisi l'essai n° 2. Moyenne 15.43/20. Les candidats qui ont analysé la flexibilité prônée par le JOBS ACT de Renzi, connaissaient parfaitement la problématique économique et ses répercussions sur le monde du travail et « les travailleurs ». Les arguments étaient convaincants et l'expression claire et correcte linguistiquement. Le fond et la forme sont étroitement liés. Il est indispensable pour le candidat de s'approprier une bonne connaissance de la civilisation historique et culturelle de l'Italie.

## ■ ERREURS ET LACUNES LES PLUS FRÉQUENTES

Les candidats ne maîtrisent pas l'emploi de l'adjectif possessif, des pronoms, des articles, des prépositions simples et contractées, la concordance des temps. Les fautes à ce niveau sont sanctionnées par des pénalités sévères.